

Editeur responsable : VOLONTARIAT P. B. 36 605 001 - Pondichéry - INDE

Périodique trimestriel publié à Pondichéry
Juillet - Août - Septembre 2024 VOL. XLIV N° 3



Volontariat

AGRÉATION : P 204 142

ÉDITEUR RESPONSABLE BELGIQUE : Christian GRANDRY :
Rue de Histreux, 25 - 4140 SPRIMONT - BELGIQUE



site internet (fr.) : www.volontariat-inde.org
site internet (engl.) : www.volontariat-inde.com
e-mail Pondichéry : volont@volontariat.in
e-mail Shanti : ateliershanti@volontariat.in

www.facebook.com/volontariat

Édito

Que dire de mon retour à Pondichéry, ce 6 septembre, au petit matin, seul, après presque 6 mois que Madeleine a quitté ce monde ? J'étais pressé d'arriver, mais, à la fois, j'appréhendais de me retrouver en ces lieux, au sein de l'organisation que Madeleine a fondée et animée pendant près de 60 ans, d'occuper ce logement ou tout ou presque a été pensé par elle, laissant une empreinte indélébile. Eh bien ! au bout de quelques jours, force est de constater que cela a été moins dur que je ne l'imaginais. Mon retour a coïncidé avec la grande fête du dieu Ganesh Vinayagar... et, très vite, j'ai été très simplement mis à contribution : il fallait remplacer Madeleine qui, tous les ans et à chaque occasion de fête hindoue, officiait pour la « puja » rendue à la divinité concernée. Cette fois-ci, on m'a demandé de faire la « puja » devant une statue en terre glaise de Ganesh posée sur un petit autel installé à Amaidhi Illam. Je dois avouer que je n'ai pas sa connaissance et sa dextérité dans cet exercice. Ensuite, j'ai recommencé à la ferme de Touttipakkam pour les ouvriers de la ferme et les enfants de Nila Illam et leur encadrement. Hindous comme chrétiens participent à cette fête*, une parmi les rites ancrés dans la culture indienne.

> suite page 2

Édito (suite)

Les jours suivants, je me suis rendu compte que tout le monde (staff, employés des diverses sections, membres du comité, ...) était d'une grande retenue, ce qui m'a permis de parler de la Grande Absente, sans émotion apparente, même si je sentais partout sa présence et son souvenir vivant :

- « Nous faisons toujours comme Madame nous a appris » me disait une teacher de la crèche. Et il est vrai que la grande salle de la crèche était impeccablement propre !

- « On voudrait qu'une rue d'Oupalam s'appelle : rue Madame de Blic » me disait un habitant de ce quartier.

Il me semble que le Volontariat continue, avec sa vie propre, dans l'esprit de sa fondatrice.

Dans ce journal, veuillez trouver aussi ma réaction concernant les révélations sur la face sombre de l'abbé Pierre, fondateur du Mouvement Emmaüs et inspirateur du Volontariat, avec lequel Madeleine et moi avons eu une relation forte pendant de nombreuses années.

Bien amicalement à vous toutes et tous,

Arnaud

* Fête de *Ganesh Chaturthi* ou *Vinayagar Chaturthi*. Cette fête est célébrée, partout en Inde et dans la diaspora hindoue, en l'honneur de Ganesh. Le premier jour, les fidèles placent une statue de Ganesh sur un autel domestique. Elle y restera quatre jours puis sera menée vers un lieu d'immersion sous l'incantation scandée : « *Père Ganapati, reviens-nous ! Toi qui portes chance, reviens-nous !* »



Abbé Pierre et le mouvement Emmaüs

En juillet, de cette année, je rentrais de voyage quand je reçus un appel de la présidente de notre association Emmaüs de Toulouse m'informant que la presse nationale française allait incessamment publier de très graves révélations : l'abbé Pierre était accusé d'agressions et violences sexuelles par plusieurs femmes.

L'abbé étant décédé depuis 17 ans, ces actes étaient déjà anciens, mais on peut comprendre que les victimes s'étaient tues jusque-là, tant la notoriété et l'aura dont bénéficie leur agresseur était grande, particulièrement en France. Pensez qu'elles ont dû dénoncer un homme considéré par beaucoup comme un saint, donc intouchable ; il leur a fallu bien du courage pour raconter ce qu'elles ont subi et gardé en elles durant toutes ces années !

L'enquête, diligentée par Emmaüs International, Emmaüs France et la Fondation abbé Pierre, se poursuivant, d'autres victimes se manifestent et témoignent.

C'est aussi un choc énorme pour toutes ces personnes, en France, en Europe et de par le monde, qui croyaient en lui, en sa pureté d'âme et constatent aujourd'hui qu'elles ont été trompées.

Ensuite, un choc pour tout le milieu Emmaüs, compagnes et compagnons qui ne le connaissent que comme le fondateur de la structure, communauté ou autre, qui les accueillent et leur permettent d'y être à l'abri de la misère et de la rue ; aussi pour les salarié(e)s et employé(e)s dans les très nombreuses structures du Mouvement Emmaüs en France et dans le monde entier.

Enfin, choc pour les bénévoles, indispensables à l'existence du Mouvement, qui donnent de leur temps à accomplir les mêmes tâches que les compagnons et compagnes ou qui s'engagent dans les fonctions administratives avec le même idéal : « *Servir premier celui, celle qui souffre le plus.* »

Autant nous ne pouvons pas accepter ces actes et nous condamnons celui qui les a commis, autant nous nous devons de poursuivre, à tous niveaux, le travail et les activités de ceux et celles qui œuvrent dans les communautés et les autres associations du Mouvement Emmaüs. Avec, en plus, un devoir absolu de transparence dans ses actions, de respect de la personne quelle qu'elle soit, une lutte permanente contre toute discrimination. Ainsi nous poursuivons le noble but du Mouvement Emmaüs qui, heureusement, s'était depuis longtemps émancipé de son père fondateur.

La relation entre le Volontariat et Emmaüs Toulouse ne remet pas en cause, au plan local, la convention qui permet de présenter les articles de l'Atelier Shanti sur l'un des sites de cette communauté et n'altérerait pas, au niveau associatif, le jumelage en cours (aide au programme Amaidhi Illam, échanges alternés de personnes pour une meilleure connaissance mutuelle).

Arnaud



De Pondi à Paris en passant par ... Olympie



Les illuminations des Jeux olympiques et paralympiques de Paris se sont éteintes mais ont laissé dans le cœur des athlètes, des bénévoles et du public une myriade d'étoiles.

De l'avis unanime, cette édition 2024 a été exceptionnelle tant au niveau sportif qu'au niveau émotionnel. Le Volontariat y était représenté, notamment par Anthuvan et Priyadharshini. Cette dernière nous livre son expérience. Le témoignage d'Anthuvan fera l'objet d'un article dans notre prochain numéro.

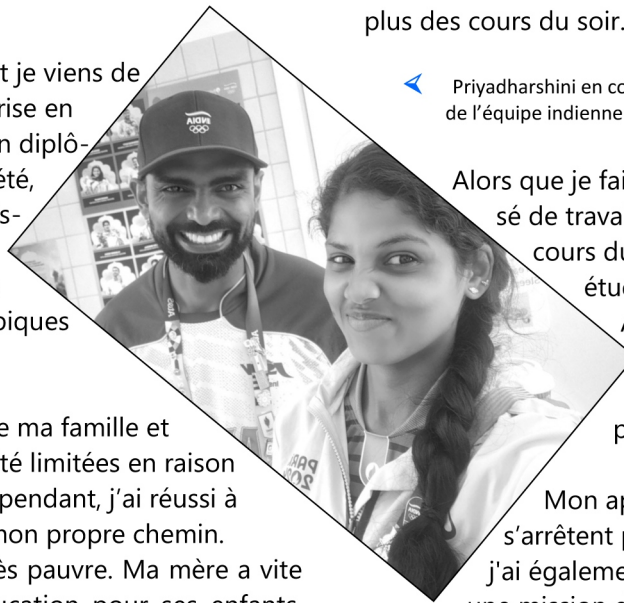
Je m'appelle Priyadharshini et je viens de Pondichéry. J'ai fait une maîtrise en informatique et j'ai obtenu un diplôme de langue française. Cet été, j'étais en France pour une mission de service civique et pour faire du bénévolat dans l'organisation des Jeux olympiques de Paris.

Je suis le quatrième enfant de ma famille et mes expériences de vie ont été limitées en raison des lacunes de mon père. Cependant, j'ai réussi à tracer, autant que possible, mon propre chemin. Je suis issue d'une famille très pauvre. Ma mère a vite réalisé l'importance de l'éducation pour ses enfants. C'est pourquoi elle a contacté le Volontariat, association qui apportait un soutien éducatif à des centaines d'enfants de notre quartier pauvre. La précarité sociale de notre famille a facilité mon admission au programme de crèche du Volontariat.

J'avais 2 ans lorsque je suis entrée au Volontariat et jusqu'à l'âge de 22 ans, j'ai été soutenue par celui-ci, tout au long de mon parcours scolaire, pour mes études secondaires, mon diplôme et mon post-diplôme.

Priyadharsini aux côtés de P.V. Sindu, porte-drapeau de la délégation indienne à Paris, médaillée d'argent aux J.O. de Rio en badminton.

À Paris, Manu Bhaker a remporté deux médailles de bronze, respectivement en tir au pistolet à 10 mètres et, dans la même discipline, lors de l'épreuve mixte.



▶ Priyadharshini en compagnie de Sreejesh, gardien de but de l'équipe indienne de hockey, médaillée de bronze.

Alors que je faisais mon Master, on m'a proposé de travailler comme professeure des cours du soir au Volontariat (où j'étais étudiante depuis mon enfance).

Après avoir complété mon Post-Graduat en informatique, j'ai eu la chance de rejoindre l'équipe administrative du Volontariat.

Mon apprentissage et mes réussites ne s'arrêtent pas là. Grâce à notre association, j'ai également eu l'opportunité d'entreprendre une mission de volontariat en France.

« Dans le chemin de la vie, chaque défi est un tremplin vers la découverte de soi et l'autonomisation. »

Après avoir passé un entretien au Consulat de France à Pondichéry, ma participation à la mission de service civique en France a été confirmée. Les premiers jours en France ont été très étranges et difficiles.

J'ai dû m'adapter à une nouvelle culture, une nouvelle langue, un nouvel environnement, ce qui fut fort perturbant au début.

▶ Neeraj Chopra, est une véritable star en Inde. Médaillé d'or en lancer de javelot à Tokyo en 2021, il a décroché l'argent à Paris.

▶ Mme P.T. Usha, présidente de l'Indian Olympic Association, a fort apprécié l'affiche de bienvenue que Priyadharshini a réalisée pour la délégation indienne.



Cependant, je me suis progressivement adaptée, prête à vivre ces nouvelles expériences : celle d'être bénévole pour les Jeux olympiques a été incroyable.

J'ai travaillé avec la délégation indienne, ce qui m'a permis d'interagir étroitement avec les athlètes indiens et le personnel de soutien. J'ai donc rencontré plusieurs athlètes indiens, dont P.V. Sindhu et Neeraj Chopra.

P.V. Sindhu, une joueuse de badminton, a remporté plusieurs médailles lors de compétitions internationales, y compris aux Jeux olympiques précédents. La rencontre a été inspirant, car Sindhu m'a partagé son parcours fait de travail acharné et de persévérance.

Neeraj Chopra, médaillé d'or olympique au lancer du javelot à Tokyo et médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Paris, a également partagé ses expériences, tout aussi motivantes.

J'ai même pu développer une relation amicale et fraternelle avec M. Sreejesh, le gardien de but de notre équipe de hockey, médaillée de bronze lors de ces Jeux olympiques de 2024.

Plus difficile, j'ai été témoin du traumatisme* subi par notre lutteuse Vinesh Phogat et des pressions médiatiques que sa disqualification en finale a suscitées auprès de Mme P.T. Usha, présidente de l'Association olympique indienne.

Au cours de cette mission de service civique, je collabore avec l'UFOLEP, une association sportive basée à Auxerre, en France. Cette expérience m'apprend beaucoup sur le sport en général car il m'aide à élargir ma compréhension de la gestion du sport et de son rôle prépondérant dans la société principalement dans le domaine de la santé publique.

* Après avoir éliminé la championne du monde et olympique en titre, Vinesh Phogat a atteint la finale du concours de lutte pour les - de 50 kg. Hélas, lors de la pesée avant son ultime combat, elle affichait un poids de 50 kg et... 100 grammes. Elle fut disqualifiée malgré tous les efforts effectués (coupe de cheveux, ...) pour gommer cet excès pondéral.

Organiser des événements sportifs, coordonner différentes équipes et comprendre la logistique propre aux événements sportifs de masse : autant de compétences auxquelles je peux m'exercer durant cet inestimable apprentissage.

Je réalise aussi l'importance de promouvoir l'inclusion dans le sport, en veillant à ce que chacun et chacune, quels que soient ses antécédents ou ses capacités, ait la possibilité de s'y épanouir.

Bien sûr, cette mission me met en contact avec différentes cultures et des personnes d'horizons multiples. Par ces confrontations, je découvre combien le sport permet de rassembler les gens et de développer un esprit de groupe.

C'est la première fois que je voyage à l'étranger pour y travailler : c'est une aventure remplie d'enrichissements personnels et professionnels et de nouvelles expériences qui me permettent de renforcer la confiance en mes capacités.

Je suis maintenant plus déterminée que jamais à poursuivre mes passions et à jouer un rôle positif dans ma communauté.

← La splendide affiche réalisée par Priyadharshini pour accueillir la délégation indienne aux Jeux olympiques de Paris.

Riche de ces nouvelles compétences et d'une motivation décuplée, j'ai hâte de revenir à Pondichéry et de me mettre, avec plus d'engagement et de détermination, au service de la société, à travers le Volontariat.

Je ne veux pas conclure, sans exprimer mes sincères remerciements et ma gratitude au Volontariat, à sa fondatrice Mme Madeleine de Blic, au directeur M. Sendil Coumarane, aux comités européens et particulièrement à ma marraine, Mme Blandine Massiet du Biest.



Priyadharshini Parasuraman
(Paris, août 2024)

De Pondi à Paris en passant par... Olympie (suite)

À Paris, au cours de ces Jeux olympiques, l'hymne national indien n'a pas retenti*. Pire, il faut dérouler le classement des nations pour retrouver l'Inde à la 71^e place, située ainsi - elle, la première puissance démographique au monde - au même niveau que la Lituanie et la Moldavie 500 fois moins peuplées.

Pour expliquer cette singularité, plusieurs pistes sont évoquées.

1. Le sport est l'affaire de pays riches.

En effet, les pays membres de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) se partagent 90% des médailles. Une seule exception, mais de taille : la Chine qui a instauré le sport d'état.

Parce que l'Inde reste un pays où les richesses ne sont pas équitablement distribuées, les investissements dans le sport de masse se font rares.

2. Le sport, d'accord, mais quelles disciplines ?

En Inde, les sports de prédilection sont le yoga, le cricket, le tir, le hockey sur gazon et le badminton.

Les athlètes indiens et indiennes se distinguent régulièrement dans ces trois dernières disciplines.

Les résultats ne s'équilibreraient-ils pas si les deux premières, ainsi que le kabaddi et le kho-kho (sortes de jeu d'épervier) que les Indiens partagent avec leurs



▲ Émission de timbres indiens à l'occasion des J.O. de Paris.

voisins népalais, sri-lankais, pakistanais et bangladais devenaient des disciplines olympiques ? Et que dire si le jeu d'échecs venait s'inviter au programme ?

3. Le système scolaire en Inde laisse peu de temps à la pratique du sport.

Effectivement, la réussite scolaire exerce une forte pression sur les jeunes et pourrait les éloigner des activités sportives. C'est moins vrai aujourd'hui.

Nous l'observons chaque jour au Volontariat.

La majorité des enfants parrainés pratiquent régulièrement le yoga ou la danse au sein du Volontariat.

Beaucoup ajoutent à leurs activités scolaires d'autres activités, notamment sportives telles que le taekwondo, le karaté, le badminton, le volley-ball et le hockey.

L'effervescence aux abords du *Indira Gandhi Stadium*, proche du Volontariat, en fin d'après-midi, en dit long sur l'enthousiasme des jeunes à s'épanouir à travers une activité physique.

Certes, l'Inde est face à un énorme défi pour prétendre rivaliser avec les plus grandes nations sportives.

Pourtant, devant l'énormité de cette tâche, l'Inde ne baisse pas les bras : elle s'est, en effet, portée candidate à l'organisation des Jeux olympiques de 2036.

Et si c'était là le déclic dont elle a tant besoin ?

Jean-Louis Hengchen

* Aux Jeux paralympiques, le drapeau indien a été hissé au plus haut à 7 reprises, faisant de l'Inde la 18^e nation (deux places avant la Belgique).

En direct du comité de l'île de la Réunion.



L'incinérateur financé par un Rotary local. ➤

Cheville ouvrière du comité de l'île de la Réunion, Elena Machet a, récemment, fait un pas de côté en cédant la présidence du comité à Mme Yasmine Floricourt. Ce qui ne l'a pas empêchée d'être fort active durant son séjour au Volontariat en été dernier. Nombreuses furent ses initiatives parmi lesquelles une rencontre-goûter (et distribution de cadeaux !) avec tous les enfants parrainés par le comité réunionnais, l'inauguration d'un incinérateur conforme aux normes environnementales à l'usage d'Amidhi Illam ainsi qu'un festival de danse, haut en couleurs, en partenariat avec des écoles de danse du Volontariat, de Pondichéry et de l'île de la Réunion. Bravo et merci à elle.

Jean-Louis Hengchen



Les enfants du village de Kilingikuppam en pleine action. ➤





Processus d'achat de matériels

Depuis des décennies, le Volontariat a grandi, s'est développé, souvent suivant de nouveaux axes, en dehors ou à l'intérieur de ses habituels programmes que sont le Parrainage à Oupalam et alentours, l'Atelier Shanti et la ferme de Touttipakkam.

De tous temps et plus encore aujourd'hui, il a fallu acheter des matériels très variés pour faire fonctionner tous ces programmes. Comment se décidaient et se faisaient les achats nécessaires ? Sans doute, étaient-ils choisis, en fonction de la nécessité, par la tête du Volontariat ? Madeleine, aidée de ses assistants (qui ont changé au cours du temps) et du responsable de la maintenance, étudiaient les devis et tranchaient. Madeleine se retirant peu à peu, il fallait trouver un autre mode de fonctionnement.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

En 2019, il fut décidé de créer une commission d'achat qui fonctionne à partir d'un montant d'achat supérieur à un seuil fixé, à l'heure actuelle, à Rs 75.000 (de 800 à 900 € selon le taux de change).

Le Volontariat a embauché Mr V. avec une double fonction de participer au développement de la ferme et chargé des achats récurrents et ceux décidés par la commission : recherche des devis, analyse et proposition au choix à la Direction.

Tout achat de matériels (> Rs 75.000), suscité ou non par un membre extérieur au programme concerné, doit suivre le même processus :

- acceptation préalable de la Direction,
- recherche des devis, leur analyse et choix,
- décision d'achat signée de la Direction.

[Pour mémoire, tout achat ou vente d'un bien immobilier, notamment terrain, appartenant au Volontariat, doit faire l'objet d'une décision de l'Association Volontariat (E.C.)]

De plus tout achat important ne peut se faire que si le Volontariat en a obtenu le financement, sur ses fonds propres ou de la part de ses partenaires.

Autre point important : la Direction du Volontariat recense les besoins de financements, généralement investissements, la liste avec un ordre de priorités est envoyée à ses partenaires, elle est tenue à jour par le Comité de Paris. Il est demandé à chaque partenaire, en cas de nouveau programme qu'il souhaite lancer, avec l'accord du Directeur, de l'ajouter à la liste existante.

Un exemple très récent d'achat : l'Assemblée des comités de Bruxelles, en mai 2024, a réaffirmé la priorité de l'achat d'un bus, 20 places environ, à usage sur courtes et moyennes distances . En août, le Volontariat Pondy a été crédité du financement auquel ont participé, par ordre alphabétique, les comités de Belgique, Marseille et Paris.

En septembre, en ma présence, plusieurs bus, de 2 sociétés différentes, ont été proposés aux membres de la Commission d'achat. Parmi les critères : manœuvrabilité dans les rues étroites et possibilité de parquer le véhicule à l'emplacement du bus précédent.

Le choix a été fait, l'achat réalisé après une courte négociation avec le vendeur.

Mémento



Ne pas oublier !

Venez partager l'esprit de Noël !

Découvrez les articles de l'**Atelier Shanti** lors des ventes organisées par nos bénévoles !

Votre cadeau ravira vos proches et soutiendra les travailleurs et travailleuses de l'atelier !



Toulouse

Quand ? **du samedi 30 novembre au dimanche 22 décembre**
de 10h30 à 19h30 du dimanche au jeudi de 10h30 à 21h les vendredi et samedi.
Où ? Allées Jules Guesde à 31000 Toulouse

Blain

Quand ? **samedi 7 décembre** de 8h à 16h
Où ? salle Henri Dunant
1 bis rue Saint-Laurent
à 44130 Blain

Saint-Nazaire

Quand ? **dimanche 8 décembre** de 9h à 18h à la
Où ? Maison de quartier de l'Immaculée-Beauregard
92 route du Château de Beauregard
à 44600 Saint-Nazaire

En page 8, de plus amples informations sur nos articles et sur nos ventes auprès des responsables de nos comités mentionné(e)s .



▲ Le nouveau bus SML (Isuzu) du Volontariat devrait être livré au cours du mois d'octobre.

Arnaud



EMMAÜS
Solidarité
de la rue à la vie !



À l'initiative d'Arnaud de Blic, un partenariat a été signé entre le comité de Toulouse et Emmaüs Toulouse.

Pour information Emmaüs Toulouse, ce sont 3 sites communautaires : Escalquens, Sesquières et Labarthe sur Lèze, accueillant 150 compagnes et compagnons.

Notre comité assure donc, le 2^e samedi de chaque mois, une vente des produits de l'atelier Shanti, dans les locaux d'Emmaüs.

Pour ce qui nous concerne, nous avons entendu parler de cette communauté, mais depuis 2 ans nous avons vraiment découvert une grande famille à énergie positive, un monde que l'on pourrait comparer à une ruche. Porteur d'une vision de société où l'humain est au cœur du système et où chacun a sa place, le Mouvement Emmaüs développe des solutions originales pour lutter contre l'exclusion.

La responsable, son adjoint, les compagnes, les compagnons, les bénévoles nous reçoivent très chaleureusement dans une ambiance fraternelle. Nous les remercions du fond du cœur pour leur engagement et l'intérêt qu'ils portent au Volontariat. Ils donnent une bonne leçon de vie : malgré les travers de la vie, ils accèdent à un climat de paix et de sécurité qu'ils contribuent à créer.



Si nos ventes sont modérées, les clients que nous côtoyons nous questionnent sur le Volontariat, sur l'Inde et sur les méthodes de fabrication des produits présentés. Ils sont toujours émerveillés par la qualité des produits de l'atelier Shanti et leurs couleurs chatoyantes.

Claudine Lacombe et Jean-Jacques Morisset



Ainsi que le précédent numéro vous l'a appris, à l'origine, le journal du Volontariat s'appelait "Vani".

Trimestriel, sa première parution date de mai 1978. Il connaîtra, sous ces appellations et présentation, six belles années avant d'adopter sa forme actuelle lors du 1^{er} numéro de janvier 1983.

Rebaptisé "Volontariat", il vous tient informés de la vie de notre association depuis 41 ans.

La rédaction d'un journal n'est pas chose facile, surtout quand elle s'ajoute à une charge de travail importante.

Pourtant, Madeleine et Arnaud s'en sont principalement chargés pendant toutes ces années, heureusement aidés par quelques rédacteurs et rédactrices occasionnels. D'autres, plus réguliers, ont grandement contribué à alimenter le journal en articles. Pensons à Marc Pestre et à J. Pense (mais qui se cachait donc sous ce pseudo ?).



L'édition d'un journal, si modeste soit-il, nécessite d'autres intervenants.

Actuellement, Ganou (Atelier Shanti) fait le lien avec l'imprimeur (Mission Press) et assure l'envoi des journaux. C'est aussi lui qui tient à jour les listes d'adresses.

Les institutrices de Shakti Vihar et les ouvriers de l'Atelier Shanti sont les spécialistes du pliage du journal. Jusqu'il y a peu, en Belgique, c'était Richard Giagnacovo et son équipe qui assumaient cette tâche.

FRANCE : Merci de libeller tout courrier à : **Aide au Volontariat en Inde** suivi des coordonnées du destinataire.

COMITES	Responsables	Adresses	Infos
Le Vésinet	Président : Tribout Christian Expo/Ventes : Parrainages : Burgan Christiane	- 3, av. des Pages - 78110 Le Vésinet @ volontariat.inde.vesinet@gmail.com - 19 bis, rue de Verdun - 78110 Le Vésinet] 06 33 83 77 13] 06 33 83 77 13 <i>sur RDV</i>] 06 80 10 06 96
Toulouse	Président : Gimenez J.- Louis Parrainages : Chaléon Josiane Expo/Ventes :	- B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6 @ volontariat.toulouse@gmail.com @ parrainages.toulouse@gmail.com - 9, rue Sesquières - 31000 Toulouse] 06 12 34 86 48 CCP : 0 159 649 Y 037 Toulouse] 06 70 76 85 28 <i>Les samedis de 15h à 18h ou sur RDV au 06 25 72 43 85 Métro ligne A Esquirol/ligne B Carmes</i>
Lyon	Président : Giroud Jean Ventes : Aussebat Roselyne Alimeni Martine	- Maison des Associations, - 2, rue de la Cordière - 69800 Saint-Priest @ ly.volontariat@gmail.com] 06 61 74 84 03] 04 78 20 38 02] 06 61 43 05 11
Paris	Présidente : Colléoni Elisabeth	Siège social : 41-43, rue de Cronstadt - 75015 Paris @ volontariat.inde.paris@gmail.com	Site Internet : www.volontariatinde-paris.org
Marseille	Présidente : Delhumeau M.- Charlotte Trésorier : Guedon Olivier	- Maison des Associations : Place E. Gras - 13600 La Ciotat @ volontariatindepaca@gmail.com] 06 80 14 06 13] 06 80 75 57 71
La Réunion	Présidente : Floricourt Yasmine	- 2, impasse des Corossols - Appt. 1122 97427 Etang Salé - les Hauts @ volontariat.comitereunion@gmail.com] 06 93 06 43 23

BELGIQUE :

Aide au Volontariat en Inde asbl

Siège social : 25, rue de Histreux - 4140 Sprimont

Présidente : - Mme Marlière : 55, rue du Mont-Blanc - 1060 Bruxelles] 0472 219 498 @ dujardindominique3@gmail.com

DONS :

Contact : - M. Grandry : 25, rue de Histreux - 4140 Sprimont] 0495 808 745 @ grandryc@hotmail.com

• Compte **Dons** : **BE88 0000 1968 5441** de l'Aide au Volontariat en Inde asbl (Code BIC: BPOTBEB1)

PARRAINAGES:

Contacts : - M. Bidoul : 15, av. Lambermont - 1342 Limelette] 0479 400 182 @ jean.bidoul@gmail.com

- Mme Dubois : 13, av. du Kouter - 1160 Bruxelles] 0472 663 602 @ patricia.dubois.h@gmail.com

- Mme Neuzy : 2, Martinmont - 4877 Olne] 0474 771 111 @ anne.neuzy@gmail.com

• Compte **Parrainages** : **BE04 0010 5337 4631** de l'Aide au Volontariat en Inde asbl (Code BIC: GEBABEBB)

AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE : Versements aux comptes et adresses des parrainages

ATELIER SHANTI :

Contacts : - Mme Luthers : 25B, Quai Mativa - 4020 Liège] 04/342 07 13 > coussins de yoga/méditation

- Mme Loiseau : 26, rue des Heids - 4630 Soumagne] 0493 491 265 > tissus au mètre

- Mme Piron : 1A, Haie Dresse - 4800 Thimister-Clermont] 049 4940 993 > articles confectionnés

Rendez-vous sur notre site www.avi-shanti.be pour davantage de renseignements sur nos activités et sur nos articles.
Les versements d'au moins 40 €/an (en totalité) bénéficient d'une exonération fiscale s'ils sont accompagnés du n° de registre national.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES-LE CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS**